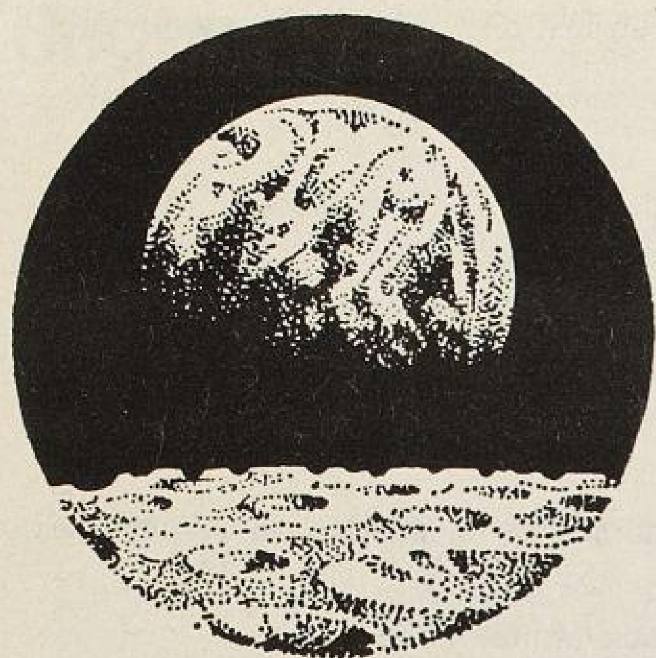


ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique. Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangeureux . . .

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

. . . Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres. . . (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

. . . Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs. . .

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer. . .

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser. . . Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus. . . Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement. . . en répartissant mieux le travail. . . on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources. . .

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut. . .

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples. . . que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forêts, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

NOUS N'AVONS PAS BESOIN D'UNE SOCIETE QUI A BESOIN DE CENTRALE NUCLEAIRES.

« Les implantations de Fessenheim III et IV devraient être envisagées en cas de reprise de la croissance », dit l'EDF, très logiquement, plus logiquement que les partis politiques. En effet, si on veut la croissance, il faut vouloir une industrie nucléaire. Si on refuse le nucléaire, il faut remettre en cause la politique de croissance et le type de société (productiviste et gaspilleuse) qui repose sur cette politique.

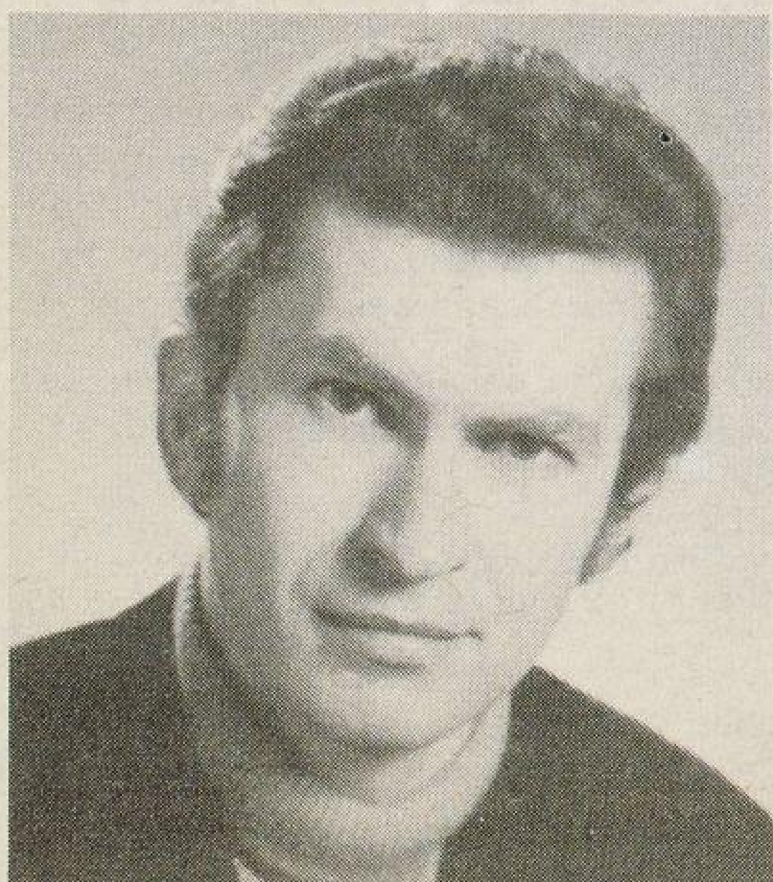
En Alsace, pas plus qu'ailleurs, l'industrie ne résoudra les problèmes de l'emploi et ne rendra la vie meilleure.

Inconséquences :

L'Assemblée Régionale ne fait rien pour empêcher que disparaissent en Alsace des hectares de forêt (comme à Heiteren) et des hectares de terres agricoles (de 800 à 1.200 par an), mais approuve un Schéma d'Aménagement qui prévoit 60 km2 de zones industrielles lourdes (478 ha à Heiteren !), le doublement en vingt ans de la population des villes moyennes, la réalisation de 12 voies express et autoroutes d'ici 1990 dans la seule plaine rhénane (large de 22 km), notamment des transversales pour une plus grande mobilité entre les concentrations industrielles le long du Rhin et les zones d'habitation (commune-dortoir) au pied des Vosges, notamment des pénétrantes, une nouvelle route dans la vallée de Munster, une nouvelle liaison Guebwiller-Mulhouse, Guebwiller-Markstein.

Nous disons non à ces différents projets, nous disons que rien de tout cela n'est raisonnable et n'est nécessaire, que c'est en renonçant à ces coûteux travaux que nous serions plus riches, riches de toutes les économies ainsi réalisées... Nous devons pouvoir décider nous-mêmes de notre vie, sur place, dans le pays, sans être soumis à la loi de technocrates-aménageurs ; nous devons avoir les moyens de gérer nous-mêmes notre espace et notre travail, nos équipements et nos institutions ; nous devons exiger les informations qui nous sont dues (Plan ORSEC-RAD pour la centrale de Fessenheim) ; nous devons renforcer les pressions sur les pouvoirs publics, appuyer et prolonger les luttes locales menées par diverses associations de protection de la nature et de refus du nucléaire ; nous devons défendre notre terre et défendre également l'originalité de notre culture contre les forces qui tendent à la détruire.

Notre présence aux élections n'est qu'une action parmi d'autres. Mais votre soutien le 12 mars nous est nécessaire pour assurer la poursuite et le développement demain du combat écologique.



Soutenez notre candidat votez:

Jean-Paul GROSS

37 ans - Marié, deux enfants
Conseiller municipal de Buhl
Professeur de philosophie au lycée de Guebwiller

SUPPLEANTE

Madeleine GAMB

32 ans - mariée, deux enfants
Institutrice à Heiteren

Gegen:

- die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
- Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
- die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
- das blinde und unbegrenzte Wachstum
- den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
- den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
- das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
- die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für:

- den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
- eine gerechte Verteilung der Güter
- die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
- die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung : eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
- ein demographisches Gleichgewicht
- ein Stopp der Urbanisierung
- eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
- einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
- eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.

WIR BRAUCHEN KEINE GESELLSCHAFT DIE KERNKRAFTWERKE BENÖTIGT.

« Die Errichtung von Fessenheim III und IV müsste bei Wiederaufnahme der wirtschaftlichen Entwicklung ins Auge gefasst werden », meint ganz folgerichtig EDF, sogar folgerichtiger als die politischen Parteien. In der Tat, wenn man die wirtschaftliche Entwicklung befürwortet, so benötigt man eine Atomindustrie. Nimmt man aber das Prinzip der Kernkraft nicht an, so muss die Politik der wirtschaftlichen Entwicklung und die Form der Gesellschaft (verschwenderisch und auf Produktivität aus), die auf einer solchen Politik beruht, in Frage gestellt werden.

Die Industrie kann weder im Elsass, noch anderswo das Problem der Arbeitsplätze lösen und wird auch das Leben nicht besser gestalten.

Folgewidrigkeiten :

Der Regionalrat unternimmt nichts, um im Elsass das Verschwinden von riesigen Waldflächen (wie bei Heiteren) und Agrargebieten (von 800 bis 1.200 ha pro Jahr) zu verhindern, genehmigt aber einen Bebauungsplan, der sechzig Quadratkilometer grosse Bereiche der Schwerindustrie (478 ha bei Heiteren !) vorsieht, sowie eine Verdoppelung der Bevölkerung in mittelgrossen Städten ,dies innerhalb von 20 Jahren, die Ausführung von 12 Schnellstrassen als Autobahnen bis 1990 nur in der 22 km breiten Rheinebene, es handelt sich vor allem um Querstrassen, die eine grössere Beweglichkeit zwischen den längs des Rheins angelegten industriellen Ballungszentren und der am Fusse der Vogesen gelegenen Wohngebiete (Gemeinden, die die Funktion eines Schlafraums erhalten sollen) erlauben werden, es geht dabei vor allem um die neuen Strassen, die in die Täler eindringen, die neuen Verbindungen ins Münstertal, sowie Guebwiller-Mulhouse, Guebwiller-Markstein aufstellen sollen.

Zu diesen verschiedenen Projekten sagen wir nein, wir behaupten, dass dies alles weder vernünftig, noch notwendig ist, und dass wir, verzichten wir auf diese teuren Arbeiten, sehr reich werden, reich dank der auf diese Weise gemachten Ersparnisse. Wir müssen selbst über unser Leben entscheiden können, auf der Stelle, im Land selbst, ohne dem Gesetz der technokratischen Anordner unterstellt zu sein, wir müssen die Mittel erlangen, unseren Raum, unsere Arbeit, unsere Austattung und unsere Institutionen selbst zu verwalten ; wir müssen verlangen, dass man uns Informationen gibt, die wir haben sollten (ORSEC-RAD-Plan - Katastrophenplan für das Kernkraftwerk Fessenheim) ; wir müssen den Druck auf die öffentlichen Behörden vergrössern, die lokalen Kämpfe, die durch die verschiedenen Vereinigungen zum Naturschutz und derjenigen der Kernkraftgegner geführt werden, unterstützen und weiterführen ; wir müssen unsere Erde verteidigen undauch die Originalität unserer Kultur gegen Kräfte verteidigen, die danach trachten, sie zu zerstören.

Unsere Teilnahme bei den Wahlen ist nur eine Handlung unter vielen. Aber eure Unterstützung am 12. März ist notwendig, um in Zukunft den ökologischen Kampf fortzusetzen und zu entwickeln.

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT

Unterstützen Sie unser Kandidat wählt:

Jean-Paul GROSS

37 ans - Marié, deux enfants
Conseiller municipal de Buhl
Professeur de philosophie au lycée de Guebwiller



ERSATZKANDIDATIN

Madeleine GAMB

32 ans - mariée, deux enfants
Institutrice à Heiteren



PAPIER RECUPERE ET RECYCLE

IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist. . .

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

. . . Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker. . . (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

. . . Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien. . .

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung. . .

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen. . . Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden. . ., indem wir die Arbeit besser verteilen. . . Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist. . .

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.